

# Résumé

## Fiche de lecture

### Le meilleur des mondes

Rédigée par Jobin Eslahpazir

Le 02 janvier 2011

## Introduction

Nous pouvons prétendre sans l'ombre d'un doute qu'Aldous Leonard Huxley est l'auteur qui, mieux que quiconque, caractérise la tension présente au début du siècle, appelée « deux cultures »<sup>1</sup> entre les sciences expérimentales et les humanités (comprendre par cela, littératures et les sciences humaines au sens large du terme). L'importance d'Huxley tient non seulement au fait qu'il est l'auteur d'une œuvre devenue synonyme même de dystopie scientifique (*Le meilleur des mondes*), mais également compte tenu du fait qu'il fait corps avec l'ensemble de son œuvre littéraire, miroir d'un moment tourmenté des temps modernes.

## I. Intrigue, questions fondamentales, thèmes abordés

### Intrigue:

Nous sommes en l'an 2500 de notre calendrier actuel et l'endroit est Londres. À cette époque, le monde est sous la domination d'un État Mondial où vivent des gens civilisés. En dehors de cet État Mondial, il existe des sauvages qui vivent dans des réserves. L'État Monde est une société entièrement régulée. Cette régulation se fait de deux manières complémentaires. Avant la naissance par la fécondation des fœtus en dehors de la matrice maternelle (la reproduction sexuée entièrement remplacée par une reproduction et une gestation en laboratoire<sup>2</sup>) et après la naissance par des pratiques hypnopédiques (conditionnement de l'individu pendant le sommeil) et la consommation d'une drogue appelée le Soma. La population y est divisée en cinq castes, conçues pour des tâches différentes en fonction de leur conditionnement avant la naissance. Dans cette société, les relations amoureuses sont très mal vues et les individus pratiquent des formes de promiscuité sexuelle.

Marx, un individu de la caste supérieure Alpha mais rebelle, entraîne une femme Beta appelée Lénina dans une réserve à sauvages où ils rencontrent une femme appelée Linda qui a vécu dans l'État Monde dans le passé et qui a donné naissance à un fils, appelé John. Ce dernier a reçu de la part de sa mère une très bonne éducation littéraire. John retourne

---

<sup>1</sup> Écrivain et contemporain d'Huxley Charles Percy Snow (1905-1980), s'est rendu célèbre pour avoir abordé ce sujet dans plusieurs de ses conférences et écrits.

<sup>2</sup> Il faut signaler que ceci ne correspond en rien à la technique de fécondation in vitro actuelle, où certes les deux embryons sont mis en présence dans un tube à essai mais sont immédiatement plantés dans l'utérus de la mère ou d'une mère porteuse si la mère est incapable de porter le fœtus.

dans l'État Monde afin de le découvrir. John, qui au début est émerveillé par ce « meilleur des mondes (« Brave new world »), est vite épouvanté par le laxisme moral et le conditionnement de ses membres. Il pose des actes de désobéissance qui entraînent sa condamnation d'expulsion, mais il désobéit et se cache. La découverte de ses sentiments pour Lénina entrainera son suicide.

### **Les thèmes fondamentaux:**

1. Les trois formes de la dictature, reliées entre elles par la science (et notamment la biologie); l'eugénisme et la perfection à savoir une recherche absolue du Beau pris au sens large (intelligence, apparence physique, etc.).
2. Antihumanisme: Différenciation et classification des hommes par leur rapport supérieur/inferieur basé sur leur constitution biologique et intellectuelle.
3. Une hiérarchie sociale qui résulte des trois formes de dictatures (1) et de l'antihumanisme (2), précédemment mentionnés.
4. Les dangers de la mondialisation<sup>3</sup>.
5. Les rapports des genres : une forme de *paix des genres* par la suppression du rapport entre les trois entités qui sont : le sexe, la fécondation et la famille.

## **II. Auteur**

Aldous Leonard Huxley est né le 26 juillet 1894 en Grande Bretagne et est décédé le 22 novembre 1963 à Los Angeles. Bien qu'il ait produit un nombre non négligeable d'œuvres, il est cependant connu surtout à cause de son roman d'anticipation *Le meilleur des mondes*. Huxley est issu d'une famille de grande érudition en littérature et en sciences. Ses parents sont des littéraires, notamment son père Leonard Huxley qui est un auteur bien connu (en plus d'être un herboriste et propriétaire d'un laboratoire botaniste). La famille de sa mère est également littéraire. En revanche, son grand-père, Thomas Henry Huxley, est un des plus importants naturalistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Son frère Julian Huxley est également un biologiste connu pour ses théories sur l'évolution. Nous constatons que l'héritage familial de Huxley se divise en deux parties difficilement réconciliables : la littérature (appelée également les Humanités) et les sciences expérimentales. Cette dichotomie caractérise la vie même de l'auteur. On peut diviser l'humanisme d'Huxley en deux périodes bien

---

<sup>3</sup> A ne pas confondre avec le totalitarisme version orwellienne.

distinctes : avant et après son installation aux États-Unis en 1937. Durant la première période, il se préoccupe surtout des dangers de la science pour la société. L'œuvre la plus importante de cette époque est sans doute *Le meilleur des mondes* (1932). Sa seconde période est caractérisée par son intérêt porté essentiellement sur des questions d'ordre spirituel sous la forme non pas d'une religion particulière, mais des mouvements mystiques. A tel point que, plus tard, il sera une référence pour le mouvement naissant du New-Age, ce qui sera renforcé par la tendance de l'auteur pour l'utilisation et l'expérimentation d'hallucinogènes dont il fera l'usage une fois installé en Californie (1937).

### III. Intérêt du roman pour le projet

Le roman *Le meilleur des mondes* présente deux difficultés importantes rendant presque impossible toute extraction d'information eu égard des intérêts de notre projet. La première difficulté consiste en ce que l'auteur confond les deux notions d'utopie et de dystopie. Depuis l'apparition du roman *Utopia* écrit par Thomas More en 1516, le terme est devenu le synonyme d'une société parfaite gouvernée par un système sociopolitique idéal. Cependant, le concept d'utopie est plus profond que cela. Du point de vue étymologique, « Utopia » signifie « le lieu qui n'existe pas », donc l'utopie par nature est un concept mouvant appelé à ne jamais se réaliser, car sa réalisation signifie l'arrêt du temps. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que chaque époque – du point de vue technique du moins – est l'utopie des peuples des temps antérieurs. Par contre, les dystopies peuvent se réaliser, car il y a de nombreuses situations dans l'histoire d'un individu et d'un groupe où la souffrance devient si intense que l'esprit devient incapable d'en imaginer pire. La dystopie est ainsi atteinte. Ce qui peut se réaliser est donc la dystopie et non pas l'utopie. Huxley, qui met en scène une totale dystopie, apparemment ne comprenait pas cette différence fondamentale et le poème de Nicole Berdiaeff du début de son livre en dit long sur cette confusion<sup>4</sup>.

La seconde difficulté tient au fait qu'Huxley ne fournit aucune solution quant à la résolution de cette dystopie. On a beau chercher dans l'ensemble de l'œuvre, on n'y trouve

---

<sup>4</sup> « Les utopies apparaissent comme bien plus réalisables qu'on ne les croyait autrefois. Et nous nous trouvons actuellement devant une question bien autrement angoissante : comment éviter leur réalisation définitive? », Dans Huxley, A. *Le meilleur des mondes*, p.5

aucune trace de solution même en forme de projet. La structure du roman est à ce point caricaturale, coincée entre deux dystopies (État Monde et sa débâcle humaine, la réserve à sauvages et sa totale ignorance) que le lecteur ne peut être qu'être désorienté devant ce futur inévitable à venir.

Devant cette impossibilité d'extraction de toute forme d'information quant à notre projet, nous nous contentons de quelques remarques d'ordre général de ce roman. L'intérêt du roman pour le projet se situe à six niveaux différents comme suit :

- 1) Le roman le plus véhément écrit contre la science et notamment les expérimentations biologiques sur l'homme.
- 2) Relier le mythe de la perfection et celle du pouvoir, offrant une critique du système démocratique basé sur le charisme.
- 3) Dénonciation d'une oligarchie de fait basée non pas sur la naissance, mais sur l'acquis. Il s'agit d'une critique du système politique capitaliste issu de la bourgeoisie du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 4) Dénonciation du projet économique de la bourgeoisie à savoir le capitalisme.
- 5) Dénonciation des perversions d'une mondialisation avant l'heure en rupture avec l'universalisme, ce qui caractérise le système pervers de diverses organisations internationales actuelles.
- 6) L'importance des rapports des genres dans la construction d'une société pacifique.

#### **IV. Développement des thèmes liés aux questionnements du projet**

- 1) Cohésion sociale :

La cohésion sociale est assurée par trois méthodes différentes, soit la modification biologique avant la naissance, le conditionnement psychique après la naissance et l'accomplissement du désir sexuel.

- 2) Organisation politique et rationalisation de la hiérarchie :

L'organisation politique tient compte du mérite de naissance. Il s'agit d'une société basée sur un système de castes dont la création est contrôlée par la science. Il n'est pas possible pour le membre d'une caste de progresser vers une caste supérieure.

3) Conception de la richesse :

Ce thème n'est pas développé de manière exhaustive dans le roman, mais on constate que les « sauvages des réserves » vivent dans des conditions précaires, ce qui dénote la relation entre l'utilisation rationnelle de la science dans la distribution rationnelle de la richesse (dans l'État- Monde) grâce au conditionnement psychique empêchant la convoitise et l'appât du gain. Par ailleurs, le système infranchissable des castes empêche le passage d'un individu d'une caste donnée vers une caste supérieure, ce qui contribue à la suppression du fait du désir même d'accumulation des biens.

4) Le genre :

Le rapport entre les sexes joue un rôle extrêmement important dans l'œuvre. Le but de l'État Monde est de détruire par conditionnement tout rapport affectif. C'est pourquoi les femmes ne conçoivent plus, ce qui empêche l'attachement post-gestationnel à leur bébé. La famille est ainsi entièrement détruite. Même les rapports entre hommes et femmes sont gérés sur un plan entièrement sexuel.

Dans un tel monde l'amour n'a aucune place. Ainsi, on assiste à l'étrange paradoxe suivant qui consiste en une reproduction asexuée d'une part et une relation homme-femme entièrement sexuée d'autre part.

5) Rapport à la machine :

Il n'existe aucun rapport à la machine dans la totalité de l'œuvre.

6) Écologie :

Il n'existe pas de rapport spécifique quant à un projet écologique dans l'œuvre d'Huxley.

## V. Liens avec autres romans ou thèses, auteurs littéraires et scientifiques

Le roman *Le meilleur des mondes*, comme nous l'avons déjà signalé, est inspiré de ce qui a servi de modèle à la plupart des utopies de l'ère moderne, à savoir le roman *Nous autres* (1920) de l'écrivain russe Eugène Zamiatine. De ce point de vue, il partage des points communs avec l'ensemble des dystopies de cette ère : *1984* (George Orwell, 1949), *Fahrenheit 451* (Ray Bradbury, 1953) et *Un bonheur insoutenable* d'Ira Levin (Ira Levin, 1970).